

attendre; mais on attend toujours le repas comme le moment des causeries, et il semble que la table fait parler davantage, même les femmes.

L'heure du diner arriva au milieu des recommandations que faisait la bonne mère, de ne point faire d'extravagance, recommandations qui furent suivies plus strictement qu'elle ne s'y attendait. Une table était fort proprement servie; assiettes, couteaux, fourchettes, poivre, sel, moutarde, eau, s'y trouvaient profusément et symétriquement placés, et enfin un plat de *palates* et un autre d'échalottes, vinrent couronner le service. Le bon mari trouva un prétexte et s'en alla.—La bonne femme ayant beau regarder autour d'elle, mais ne voyant rien venir, commença à soupçonner une partie de la vérité et ne fit plus de question sur la belle fête du château. La fille se mordit les lèvres et pour la première fois maudit la présence de sa mère.

Notre dernier numéro contenait le résumé des proclamations de lord Durham accordant à quelques accusés politiques la grâce d'être exportés aux Bermudes, proclamant au bannissement le plus grand nombre de ceux qui se sont soustraits aux recherches de la justice, (les absents ont tort), et enfin donnant aux autres une amnistie générale sous condition de bonne conduite future. Quoique les sympathies eussent désiré davantage peut-être, on ne peut s'empêcher, en considérant combien est petite dans ces décisions ainsi que dans les actes récents de l'administration, la part qu'ont eue les vœux féroces d'une partie de la population qui s'attendait au résouissant spectacle de procédures et d'échafauds; en considérant, dis-je, combien est grande la clémence en comparaison de ce qu'eût pu être la sévérité, on ne peut s'empêcher de rendre grâce tout haut au chef puissant et déterminé qui gouverne le pays et même de remercier tout bas ces terribles rebelles pour les rapides progrès qu'ils font faire, par ricochet, aux choses de ce pays.

En effet, tous les actes du Gouverneur sont jusqu'à présent marqués du sceau de la précision, de l'habileté, de la fermeté et de l'indépendance; et ce que l'on doit le plus admirer en eux c'est qu'ils ne se sont point attendus comme sous les paresseux gouvernans dont le Canada fut si long-tems surchargé. On pourrait déjà citer nombre de griefs auxquels un commencement de remède est apporté; mais, sans aller plus loin, il ne s'agit que de citer la *Cour d'Appel* que l'on appelait en vain à son siège et dont des procédés eussent pu se rapporter par ces mots stéréotypés: *ajourné faute de quorum*. Il paraît donc que lord Durham vient de faire des dispositions provisoires pour que cette Cour n'ait plus aucun prétexte de négliger de siéger. Il a appelé au Conseil Exécutif, mais sans leur faire prendre le serment, c'est-à-dire, seulement pour leur donner le droit de siéger en Cour d'Appel: Arthur Bullar, les deux Juges-en-Chef, le Juge Vallières du district des Trois-Rivières, le Juge Rolland de Montréal, le Juge Fletcher de St. François et le Juge Panet de Québec. Il est entendu que les personnes qui composent le Conseil Exécutif actuel et qui n'ont point pratiqué au nouveau ne devront paraître à la Cour d'Appel que pour y compléter le *quorum*. Voilà un grand grief et un petit ridicule de moins.

Puisque j'en suis sur le redressement des griefs j'appellerai l'attention publique sur l'annonce importante suivante insérée dans le *Mercure* qui montre que rien ne paraît au-dessous de la dignité du Gouverneur et que l'amour de la gloire et de de la publicité va se nicher jusque dans les prisons:

“Butler Morris, premier guichetier de la prison annonce qu'après avoir été interdit dans ses fonctions, sur l'accusation de T. A. Young, par le Gouverneur Général, vient d'y être ré-installé par le Gouverneur Général après une pleine investigation.”

M. Morris a oublié, et c'est pour cela que l'on ne comprend pas trop bien ce que vient faire cette annonce, il a oublié, dis-je, de “solliciter respectueusement l'encouragement et la pratique de ses amis et du public, etc.” ce qui eût été dans les formes; sans cela on est forcé de s'écrier: *vanitas vanitatem, omnia vanitas*.